SONIC CARANTEZ

Caroud a ran ma mestrès, oh ! ia, dreist peb-hini,
Balamour ma d'eus gened, furnès ha coantiri,
Hac indan ar firmamant, na gavan ket he far :
He daoulagad 'zo brillant evel ann heol, pa bar.

Euz he geno na sorti nemet comzo prudant,
Comzo caër ha meulodi, — bepred eun air contant.
Ha pa ven en he fresanz, ve joaüs ma c'halon :
Allas ! me 'zo en Treger, hac hi 'zo en Léon.

Casset 'meus d'ezhi lizer, evit hi assuri
Mar 'man ma c'horf en Treger, ma c'halon 'zo gant-hi ;
Ma speret euz he fresanz na guitafe jamès,
Mar na ve fidel d'in-me, e vô sur traïtourès.

Diveza m'hi gwelis, ez oa er Vadalen,
Damdostic da Vontroulès ; bet ez oa o pourmen.
Me a brometas d'ezhi feiz ha fidelité,
'Teujenn bepred d'hi c'haret, bete fin ma buhé.

Ha me a gontas d'ezhi comzo caër em faveur :
Mar na chench a santimant, me am bô sur ar faveur
Da lavaret am bezo gounezet amitié
Perlezenn ar joaüsted, braoa plac'h a vale.

(Voir la traduction au *verso*.)

CHANSONNETTE D'AMOUR

J'aime ma maîtresse, oh ! oui, par-dessus toutes,
Parce qu'elle a beauté, sagesse et gentillesse,
Et, sous le firmament, je ne trouve pas sa pareille.
Ses yeux sont brillants comme le soleil qui se lève.

De sa bouche il ne sort que paroles prudentes,
Paroles belles et louanges ; — toujours un air content.
Et quand je suis en sa présence, est joyeux mon cœur.
Hélas ! je suis en Tréguier, et elle est en Léon.

Je lui ai envoyé lettre, pour l'assurer
Que, si mon corps est en Treguier, mon cœur est avec elle,
Mon esprit de sa présence ne pourrait s'ôter jamais ;
Si elle ne m'est fidèle, elle sera à coup sûr traîtresse.

La dernière fois que je la vis, c'était à la Madeleine.
Tout proche de Morlaix ; elle avait été se promener.
Je lui promis foi et fidélité,
Que je ne cesserais de l'aimer, jusqu'à la fin de ma vie.

Et je lui contai des paroles belles en ma faveur.
Si elle ne change de sentiment, j'aurai bien sûr la faveur
De dire que j'aurai gagné l'amour
De la perle de la joyeuseté, de la plus jolie fille qui marche.

(Extrait de la collection des Manuscrits bretons de M. de Penguern, à la Bibliothèque nationale, fonds celtique, n° 91, p. 78.)